

panorapresse.ouest-france.fr

Pont-Audemer. Les élèves encouragés au don du sang dans ce lycée, après quinze ans sans collecte

5-6 minutes

À [Pont-Audemer \(Eure\)](#), le lycée professionnel Risle-Seine a accueilli une collecte de sang vendredi 13 mars 2026. L'EFS prévoit désormais de revenir chaque année.



Le gymnase du lycée Risle-Seine a accueilli près de 90 personnes, élèves et personnels du lycée lors d'une journée de don du sang encadrée par l'EFS.

Jason Maucolin, proviseur du lycée professionnel Risle-Seine de Pont-Audemer ([Eure](#)) depuis 2021, avait déjà organisé dans les précédents établissements qu'il dirigeait des journées de don du sang en partenariat avec l'EFS (Établissement Français du Sang). La dernière collecte au sein du lycée Risle-Seine avait eu lieu il y a 15 ans. Il lui semblait important d'instaurer à nouveau cet événement afin de sensibiliser, en particulier les jeunes, à ce geste citoyen.

Dans l'[Eure](#), une boulangerie propose un chocolat à gagner lors de la collecte de don du sang

Après avoir contacté la référente EFS du secteur, Christine Patrizio, qui a donné son accord selon certaines exigences et certains critères à respecter, élèves et personnels de l'établissement étaient invités à faire don de leur sang le vendredi 13 mars 2026. « Nous avons la chance d'avoir un gymnase assez grand », précise Éloïse Catteau, infirmière au sein de l'établissement et coordinatrice de l'événement.

Qui peut donner, dans quelles conditions ?

Marion Guérin, secrétaire EFS chargée d'accueillir les donneurs, rappelait : « Toute personne âgée de 18 à 65 ans en possession d'une carte d'identité peut donner son sang. »

Certaines consignes doivent être respectées avant d'accéder à l'espace de dons : surtout ne pas être à jeun, avoir même bien mangé avant de venir et être bien hydraté, répondre à un questionnaire de 43 questions concernant son état de santé, les risques liés aux voyages à l'étranger, à des soins reçus ou à certains antécédents médicaux, aux risques de transmission d'agents infectieux liés à une exposition par voie sanguine ou sexuelle, entre autres.

Les réponses à ce questionnaire donnent lieu à un entretien préalable avec un infirmier de l'EFS qui donne son accord ou pas. Certaines pathologies, cardiaques par exemple, demandent un entretien complémentaire avec une infirmière « superviseure » qui communique continuellement par téléphone avec un médecin de l'EFS pour avoir son avis concernant ces cas particuliers de donneurs.

Le don du sang proprement dit dure entre 5 et 10 minutes. Il est suivi d'une collation obligatoire dans l'espace repos durant une vingtaine de minutes pour récupérer. Globalement il faut compter une heure sur place.

Les stocks sont à l'équilibre

« Nous sommes confrontés à une pénurie médicale. Nous devons trouver une solution pour former les infirmières aux entretiens préalables », explique Romane Broustal, infirmière superviseure. Elle poursuit :

[Eure](#) : à peine 18 ans et [Valentine](#) donne déjà son sang

Victor, en classe de Terminale au CFA, confirme : « C'est motivant pour les jeunes d'avoir organisé cette collecte de sang au sein du lycée. Je n'avais jamais donné mon sang auparavant. Tout se passe bien. Je recommencerais. »

Idem pour Élise en formation à l'IFAS : « Je ne l'aurais peut-être pas fait dans d'autres conditions. Pourtant je sais que le don de sang est indispensable pour soigner des gens. C'est un beau geste pour aider son prochain. »

Collecte mensuelle à la salle d'Armes

Romane Broustal rappelle qu'une collecte a déjà lieu une fois par mois à la salle d'[Armes](#) où certains donneurs reviennent plusieurs fois dans l'année, pour certains tous les deux mois.

Elle précise qu'une femme peut faire un don de sang maximum 4 fois par an et un homme au maximum 6 fois par an. Et ajoute : « C'est aussi aux parents de sensibiliser leurs enfants pour assurer la continuité des dons. » L'EFS déclare qu'un million de personnes peuvent être soignées chaque année grâce aux dons de sang.

Une forte mobilisation

Le planning de 87 créneaux était presque complet. « Nous avons la chance d'avoir plusieurs structures : le lycée professionnel, l'UFA, l'Unité de formation des apprentis, l'IFAS, l'Institut de formation des aides-soignants et le GRETA, le centre de formation pour adultes, qui ont tous participé. D'autre part, nous avons communiqué avec les autres établissements scolaires de [Pont-Audemer](#), notamment avec l'infirmière du lycée Jacques-Prévert qui a mobilisé les élèves en classe de BTS et leurs professeurs. Des professeurs du collège Pierre-et-Marie-Curie ont aussi répondu présent. Au vu du succès, nous envisageons de renouveler l'événement l'an prochain », conclut Éloïse Catteau.